

vos billons, comme vous les avez formés ; ce qui recouvrira parfaitement votre fumier.

“ Douze gros voyages de fumier, placés ainsi dans les raies, engraisseront convenablement un arpent de terre, destiné à la culture des betteraves, sur billons. Tandis que si vous le répandez sur toute la surface du champ, cette quantité ne serait pas suffisante. Mais ne pensez pas que les betteraves épuiseront cette fumure. Elle servira au blé que vous sèmerez l'année suivante sur ce champ.

“ Avant de semer votre graine passez un rouleau de bois sur vos sillons, afin d'en abattre la crête. Il sera plus facile de mettre la graine sur cette surface aplatie, et elle sera plus près du fumier.

“ Pour faciliter la semaille de votre graine, je vous envoie un petit instrument qui vous sera d'une grande utilité. Cet instrument que l'on nomme semoir et qui est en grand usage ici, ouvre un petit sillon avant de déposer la graine, et la recouvre, lorsqu'elle est tombée.

“ Pensez, chers parents, qu'une récolte de ce genre ne peut être faite avec trop de soins ; car il faut qu'elle réussisse bien, pour payer ses frais de culture.

“ Lorsque les betteraves seront levées et qu'elles auront seulement deux feuilles, il sera temps de les éclaircir ; plus tard, les racines se cordent les unes avec les autres, et en arrachant celles qui sont de trop, on arrache, ou au moins, on ébranle celles qu'on doit laisser, ce qui leur nuit beaucoup.

“ Aussitôt que les mauvaises herbes se montreront entre les lignes de betteraves, il faudra les sarcler.

“ C'est une faute d'attendre que l'herbe soit grande pour la détruire ; elle épuise la terre et le travail devient plus long et plus pénible.

“ Si vous cultivez des betteraves dans une certaine étendue, ce que je vous conseille beaucoup, vous trouverez une grande économie de travail à avoir une houe à cheval ; car le premier sarclage, qui peut être fait avec une pioche, n'est pas suffisant, il faut en donner plusieurs autres. Plus on en donne, et mieux ça vaut. Avec la houe à cheval, ce travail est si prompt et si facile, qu'on y regarde pas. Les betteraves et la terre s'en trouvent très-bien.

“ Cet instrument s'attèle avec un seul cheval. Il est fait de façon qu'on peut l'élargir et le retrécir avec facilité. Il y a sept dents en fer, un peu recourbées en avant et pointues, de sortes qu'elles pénètrent aisément dans le sol.

“ Vous gagnerez le prix de cet instrument en moins de deux ans, par l'économie qu'il vous procurera sur les frais de sarclage, et comme il sert assez rarement, il dure très-long-

temps. Ce n'est pas précisément une dépense, c'est un avance d'argent, dans lequel vous rentrerez vite, si vous voulez faire des récoltes sarclées. Ily a des dépenses qui coûtent moins cher que certaines économies.

“ Il a un grand nombre d'espèces de betteraves, qui ne sont pas toutes également bonnes. Beaucoup de cultivateurs emploient la *disette au champêtre* ; mais elle paraît être moins nourrissante que la betterave à sucre, dont il y a plusieurs variétés ; la blanche de silésie est une des meilleures. La betterave *globe jaune*, paraît une des meilleures pour le bétail, et elle se contente d'une terre moins profonde que celle exigée par la blanche de silésie et les autres espèces à sucre. je vous engage donc à demander de la graine de ces deux espèces.

“ Une livre et demie à deux livres de graine pour un arpent vous suffiront. Vous pouvez en prendre plus que moins, car s'il vous en reste, vous la conserverez pour une autre année, car la graine de betteraves est bonne pour six à sept ans.

“ Quand vous sèmerez des betteraves dans vos nouveaux défrichements, vous emploierez l'espèce appelée *disette*, qui deviendra énorme.

“ Quand vous aurez récolté vos betteraves, vous en garderez de belles et bien faites, pour faire votre graine vous même.

“ Il y a une autre manière de semer les betteraves ; comme la saison est un peu avancée, je ne comptais pas vous en parler ; mais puisque nous sommes sur le chapitre des betteraves et que je suis sûr, mes chers parents, que vous n'oublierez pas ce que je vais vous dire, et pour cela vous pourrez conserver ma lettre, je vais vous l'indiquer. Cette autre manière s'appelle la *méthode Kochlin*, du nom de son inventeur, célèbre cultivateur d'Alsace.

Il faut faire ce qu'on appelle une couche ; vous choisirez un endroit abrité et exposé au midi, le long d'un mur, comme devant la maison. Vous y mettrez du fumier frais et pailleux, moitié fumier de vaches, moitié de cheval ; vous en placerez le long du mur une couche bien égale de un demi pied d'épaisseur, dans la largeur de trois pieds. Vous pitinerez fortement ce fumier. Vous mettrez une nouvelle couche de fumier, la pietinerez encore et le rangerez comme le première puis une troisième, jusqu'à ce que vous soyez arrivés à un pied et demi à deux pieds de hauteur. Au devant, vous placerez quelques mauvaises planches retenues par des piquets, et qui monteront environ six pouces plus haut que le fumier, puis vous couvrirez votre fumier de trois pouces de terreau, composé de bonne terre bien meuble, mélangée avec une forte quantité de fumier bien consommé. Vous sèmerez vos graines

de betteraves sur le terreau à une ligne environ les unes des autres, et les recouvrirez de nouveau terreau.

“ Le fumier fermentera rapidement et vos graines seront bientôt levées. Pour les hâter encore et conserver la chaleur de votre couche, vous la couvrirez de vitreaux ou au moins de vieux paillassons, tous les soirs. Lorsque les betteraves seront levées, vous lèverez les vitreaux tous les matins, sans les enlever tout à fait, et si au lieu de vitreaux, vous vous servez de paille, vous la soutiendrez au-dessus des plantes par des traverses, de sorte qu'elle ne porte pas sur les jeunes betteraves.

“ Par ce procédé, vous aurez, en peu de temps, des betteraves qui auront deux ou trois feuilles, et que vous pourrez planter toutes petites, lorsque vous seriez prêts à semer. Elles auront une grande avance et deviendront beaucoup plus grosses que si elles avaient été semées sur place.

“ On les arrache de la couche avec beaucoup de soin, après les avoir arrosées la veille. On les porte dans des paniers sur les champs. On fait un petit trou sur billon fumé, avec un plantoir, on n'y place avec soin la racine de la betterave, sans la recourber, puis on enfonce le plantoir à côté, et on le rabat en le panchant, sur la betterave ; ce qui bouche le trou dans lequel elle est placée, et presse un peu la racine. Cela facilite la reprise.

“ Comme les betteraves sont piquées quand elles ne sont pas plus grosse qu'un fil et qu'elles n'ont que deux ou trois petites feuilles, elles se fanent vite et disparaissent à peu près, dès le lendemain de la transplantation, il semblerait qu'elles sont mortes ; mais au bout de quelques jours, elles commencent à pousser de nouvelles feuilles du cœur, et bientôt se développent avec rapidité.

“ On estime qu'elles donnent moitié plus ; mais ce genre de culture ne peut pas être fait en grand, parce qu'il faudrait faire une trop grande étendue de couches.

“ Bien que la saison soit trop avancée, je vous engage néanmoins, à faire une petite couche, cela vous servira à apprendre à en faire d'avantage une autre année.

“ Hâtez-vous, chers parents, de préparer votre terre pour faire votre semaille. Les semailles hâtives sont toujours les meilleures. Les paresseux disent qu'il est toujours temps, mais il ne faut jamais prendre de leçons des paresseux.”

C'était M. Martineau, qui faisait la lecture de la lettre de Marcel, et lorsque l'on en fut arrivé là on l'avait écouté avec tant d'attention, qu'on paraissait écouter encore quand il ne lisait plus. Marguerite dit enfin qu'elle trouvait tout cela admirable, et elle se réjouissait déjà d'être de la pensée